

rigueur ne ferait que l'exciter ! Le pauvre garçon souffre tant !....”

Commenterons-nous cette réponse évangélique : A quoi bon ?

Quand nous revinmes sur nos pas, nous retrouvâmes la même soeur en train d'essuyer avec un linge la sueur froide et l'écume sanguinolente dont le visage de l'Allemand était baigné.

Cette soeur pouvait avoir vingt-cinq ans. Elle était frêle et délicate, avec un visage émacié par les fatigues et les privations.

“ Cette soeur me paraît bien faible et bien malade pour un tel service, dis-je à l'infirmier qui me servait de cicérone. ”

—Que voulez-vous ! on leur faisait passer les nuits”, me répondit-il.

Une douzaine de mobiles se trouvaient dans une salle, au moment où passait la supérieure ; par un mouvement spontané, tous ceux qui avaient le bras libre firent le salut militaire.

“ Braves enfants, dit la soeur, mais pourquoi les envoyer si jeunes à la bataille ? Tenez, ajouta-t-elle en m'en montrant deux qui avaient pu se dresser sur leur séant, en voilà qui n'ont pas dix-huit ans peut-être.”

Edouard ALEXANDRE.

Le Rêve

Le rêve sera l'hôte éternel de tous ceux-là qui entrent dans la vie.

Il est l'oiseau charmant qui effleure de ses ailes le front des êtres jeunes.

Il est le papillon radieux qui se pose sur chaque fleur ; il est le vent qui passe, chassant les nuages gris ; il est le soleil d'or, chantant la joie de vivre !....

Oui, le rêve est vraiment tout cela et, partout, l'attribut béni de ce temps d'espérances qu'on nomme “la jeunesse” !